

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Promesse tenue
D'Agnès Bert Busenhardt**

Compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Genre : Comédie

Durée : 15 minutes.

Décors : 1 table bistrot et 2 chaises.

Costumes : manteaux et costumes de ville.

Distribution :

Lui : Pierre

Elle : Alice

Peuvent avoir n'importe quel âge.

Tout public.

Résumé :

Trois ans après leur rupture, Alice et Pierre se retrouvent Place St Marc à Venise. Que vont-ils se dire ? Quels souvenirs évoquer ?

Des moments importants ?

Non, les tout petits détails ! De ceux qui font frissonner, détails loufoques, rigolos, absurdes et cocasses....

Se quitteront-ils à jamais ou décideront-ils d'unir leur vie, leur vie aux aspirations totalement opposées ?

Elle : Il ne viendra pas.... Mais si ! Bien sûr ! Il va arriver sur son cheval blanc, place St Marc. Il t'enlèvera sur Pégase et vous allez vous retrouver... le cul par terre.

Il viendra jamais. En trois ans, il m'a oubliée. Il est sûrement marié ; sa femme attend des jumeaux...ou des triplés.

De toute façon, il viendra pas.

C'était bête cette promesse ! Se retrouver à Venise, trois ans après...

Après quoi ? Un léger différent... Il mangeait les asperges avec ses doigts. Je déteste ça ! Je peux pas voir les mecs s'enfiler de la bouffe avec leurs gros doigts dans la bouche ! Beurk !

Lui, il mangeait délicatement, d'accord, mais avec ses doigts ! Rupture de contrat ! Mange pas les asperges avec une fourchette et un couteau ! Y avait peut être pas de quoi lui flanquer son assiette par la fenêtre !

Bon, de toute façon, il viendra pas ! Attends, t'as un quart d'heure d'avance.

S'il arrive, qu'est ce que je fais ?

Je lui tends la main. T'es folle ? Quand on partageait la même douche de 10 centimètres carrés, tu te posais moins de questions...

Tu l'embrasses sur les deux joues, comme un bon copain. Un bon copain... Il va croire que tu l'aimes plus....

Alors, tu le renverses sur la table. Tu lui enlèves son manteau et tu le violes !... Avec le froid qu'il fait, il va être congelé !

Qu'est ce que je vais faire ? T'inquiète pas, il viendra pas... Qu'est ce que je vais lui dire ?

Lui (*derrière son dos, la prend par les épaules*) : Bonjour Alice.

Elle : Bonjour Pierre.

Lui et elle : T'as pas oublié ?

Lui et elle : Non !

Elle : Assieds-toi. Qu'est ce que tu veux boire ? Une menthe à l'eau, une vodka glacée ? Ou tu veux manger quelque chose ? Une glace à la fraise ? au citron ? à la vanille ?

Lui : Alice, il fait 2 degrés. Je vais m'asseoir et je vais plutôt commander un chocolat chaud.

Elle : Oui... Assieds-toi. Et puis raconte... Qu'est ce que t'es devenu ?

Lui : Je suis devenu... Je suis devenu ce que j'étais...

Elle : Un être exceptionnel...

Lui : C'est toi qui dis ça. J'ai pas changé ! Je déteste toujours les carottes !

Elle : Pourtant, c'est bon, les carottes...

Lui : Surtout les bios, je sais !

Elle : J'ai abandonné le bio...

Lui : Non ! Tu défiles plus avec tes pancartes ? « Vive la culture, la vraie, l'unique, la bio ! »
« Avec le bio, vous serez plus ramolos ! » « Avec les carottes bio, vous serez au top de chez les costauds ! »

Elle : C'était rigolo !

Lui : Je sais, ça t'amusait... Alors, maintenant, tu t'accroches plus au radiateur, les mains menottées, les cheveux en bataille... Tu cries plus : « Laissez les carottes vivre ! »

Elle : J'ai jamais fait ça ! T'exagères...

Lui : Non, le coup des menottes, c'est quand ils voulaient euthanasier toutes les souris blanches du laboratoire pharmaceutique. Et, t'as fait pire ! Je te revois...T'as passé une semaine à occuper les locaux !Tu jouais les femmes sandwiches. Devant : « A bas les racistes ! » Dans le dos : « Refusons l'euthanasie des blanches ! »

Elle : Y avait pas de souris noires... Bon, t'es venu quand même..

Lui : Je voulais voir...

Elle : Si j'avais pas pris 20 kilos. Si, j'étais pas devenue un éléphant de mer, un être suffoquant dans sa graisse.

Lui : Pour ça, j'étais pas trop inquiet...Je voulais voir...

Elle : Si je m'étais fait couper les cheveux.

Lui : D'ailleurs, tu as changé de coiffure...

Elle : ça te plait ?

Lui : Oui, beaucoup.

Elle : Alors, tout va bien. On va commander deux cafés...

Lui : Tu sais bien que je supporte pas le café ; une tasse et j'ai des palpitations.

Elle : J'avais oublié. Alors, champagne !

Lui : A cette heure là ! T'es toujours aussi folle !

Elle : Et toi, aussi raisonnable...

Lui : Je crois que je vais m'en aller.

Elle : Attends ! On va commander deux chocolats. Ça te va ?

Lui : T'aimes le chocolat maintenant ! Tu réclamais des truffes en général à deux heures du matin. Je t'en offrais le lendemain et tu les laissais pourrir dans le placard.

Elle : J'en avais envie tout de suite ; pas huit jours après !

Lui : T'étais vraiment impossible à vivre !

Elle : Et toi ! Tu continues à aller voir ces films insupportables ?

Lui : Lesquels ? Pourquoi tu dis ça ?

Elle : Ces films japonais en version sous titrée danoise ! T'étais extasié ! J'ai jamais vécu des cauchemars pareils.

Lui : T'exagères ! La poésie des images, le mystère d'une culture inconnue, l'intrinsèque vibration des échanges multiraciaux.

Elle : Et blablabla, et blablabla... T'as rien d'autre au menu ?

Lui : Fais pas la tête ! Je me suis pas tapé New York –Venise pour t'entendre te plaindre de mes goûts cinématographiques et parler de carottes bio et d'asperges !

Elle : Premièrement les carottes bio, c'est toi qui en a parlé ! Deuxièmement, je n'ai jamais évoqué les asperges ! Bon, parlons d'autre chose ! Tu viens de New York ?

Lui : Oui, expertise de quelques toiles de maîtres.... Et toi, ce soir, avec tes cheveux et ton air penché, t'as l'air d'un Gauguin...

Elle : Gauguin ? Connais pas...

Lui : Gauguin ! Ses chevaux bleus...

Elle : Des chevaux bleus ? Il fume la moquette, ce mec !

Lui : Non, il ETAIT inspiré, c'est tout...

Elle : Alors, il buvAIT ! Justement, on pourrait commander du champagne.

Lui : Alice, t'es toujours aussi épuisante !

Elle : Je sais Pierre, je sais.

Lui : Et toi, pourquoi est ce que t'es là ?

Elle : On se l'était juré. Je tiens mes promesses. Dans trois ans, le 5 Février, on se retrouve Place Saint Marc, à Venise. Et, nous sommes là. Pourquoi t'es venu ?

Lui : Comme toi, pour tenir ma promesse et aussi par la même occasion pour...

Elle : ton boulot !

Lui : Oui, je dois animer une conférence sur Modigliani.

Elle : Je me disais aussi...Je crois que je vais m'en aller et puis je le connais pas ton Modi... quelque chose...

Lui : Attends ! Je serai venu de toute façon. « Et puis, demain, il fera jour ! » C'est pas ce que tu disais ? « Demain, il fera jour et on s'en fout ! »... Tu fais toujours tes concours ?

Elle : Mes concours ?

Lui : Oui, concours façon Alice. Trois doses de vodka, une dose de champagne, une dose de framboise. Qui veut boire ? Qui tiendra jusqu'à la fin de la nuit ? T'en as tué plus d'un... Ils dégueulaient tous dans les chiottes. Le pire, c'était sur le canapé...

Elle : Oui, et c'était si facile de gagner...

Lui : Je te détestais quand je nettoyait la moquette...

Elle : C'est pas moi qui vomissais, c'étaient eux !

Lui : Oui, et je me suis demandé comment tu faisais ? Quel secret t'habitait ? T'étais jamais ronde !

Elle : C'était facile ! D'un côté, plantes vertes, de l'autre aquarium. Les plantes vertes ont perdu leurs feuilles. Les poissons sont morts heureux, le ventre plein de vodka. Tu te rends compte des sensations ? Mourir heureux, le ventre rempli de vodka...

Lui : Alors, tu buvais pas tout !

Elle : T'es fou ! C'est le coup où j'aurais dégueulé aussi ! Mais, ça m'a fait de la peine pour les poissons rouges.

Lui : Nous les avons enterrés solennellement, c'était une belle cérémonie.

Elle : J'aurais préféré danser le rock sur leur tombe. Mais, t'as voulu qu'on écoute de l'Opéra. C'était d'un chiant !

Lui : La fin de La Traviata ! Quand Marguerite meurt ! Tu oses dire que c'est chiant ! La beauté à l'état pur ! Le vibrato d'une voix sensuel et magique emplissant l'espace des ténèbres. Tu n'a aucune sensibilité artistique !

Elle : « Le vibrato ! » « L'espace des ténèbres » Et blablabla, et blablabla, ce que tu peux être snob ! Et, je suis sûre que tu sais toujours pas danser le rock !

Lui : Et ben si ! Justement ! J'ai pris des cours !

Elle : Toi ? J'y crois pas...

Lui : T'as tort ... On essaie ?

Elle : Place Saint Marc, on va se faire remarquer...

Lui : Avec toi, on passe jamais inaperçu !

Elle : Maintenant, tu vas dire que je t'ai fait honte ? C'est ça ?

Lui : Non, je dis seulement qu'on peut pas passer inaperçus ! Rappelle toi l'enterrement de ta grand tante.

Elle : C'était le bon temps !

Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel : compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr